Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée

Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses

Band: 6 (2014)

Heft: 4: Le grand âge : les défis du changement démographique

Artikel: Un projet d'école intergénérationnelle aide à changer le regard sur la personne âgée : aller à la rencontre de l'autre pour casser les préjugés

Autor: Nicole, Anne-Marie

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-813745

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un projet d'école intergénérationnelle aide à changer le regard sur la personne âgée

Aller à la rencontre de l'autre pour casser les préjugés

La création et le maintien des liens entre les générations pour lutter contre les stéréotypes et l'âgisme. C'est le pari de l'association genevoise VIVA, qui conduit divers projets intergénérationnels dans le cadre scolaire et parascolaire.

Anne-Marie Nicole

«Mon groupe est super. Lotti et moi, on a plein de choses en commun. On n'aime pas trop la musique rock, on aime bien dessiner et rigoler, on aime bien les chevaux. Elle est peut-être vieille, mais elle est encore rigolote! On s'amuse trop!» Tel est en substance le joli bilan tiré par une élève de 5e primaire de l'école de Cérésole, à Lancy, dans le canton de Genève, à l'issue d'une première rencontre intergénérationnelle avec des personnes âgées. D'autres élèves de la classe ont écrit dans leur journal de bord avoir été impressionnés par la somme des connaissances des aînés, par leur capacité d'organisation, par leur sens de l'humour ou encore par leur gentillesse.

Depuis le début de l'année scolaire, ces élèves, rejoints par leurs camarades de 3e primaire, participent au nouveau projet d'école intergénérationnelle initié par l'association lancéenne VIVA (valoriser et intégrer pour vieillir autrement). Cette même association est déjà à l'origine d'autres rencontres intergénérationnelles qui ont lieu depuis cinq ans dans le cadre scolaire et parascolaire. L'objectif premier de l'association est de lutter contre les stéréotypes et l'âgisme et de favoriser la création de liens entre personnes de tous âges. Tous ses projets visent donc à tisser des liens entre les générations et à valoriser les connaissances et les expériences des anciens. Elles doivent également contribuer à donner aux plus jeunes une image positive de la vieillesse.

L'objectif est de lutter contre les stéréotypes et l'âgisme.

Des partenaires convaincus

Soutenu par la direction de l'établissement et porté par des enseignantes enthousiastes et convaincues, ce nouveau projet d'école intergénérationnelle réunit tous les mardis matin des élèves de 6 à 9 ans et des aînés de la commune.

Organisés en petits groupes, parrainés par les aînés, ils collaborent et partagent deux heures durant autour de divers thèmes qui s'intègrent au programme scolaire. Cette aventure intergénérationnelle a également sa page sur le blog de l'école de Cérésole.

Avant la première rencontre, les institutrices des deux classes engagées dans le projet avaient demandé à chaque élève de dessiner et de décrire en quelques mots une personne âgée. La majorité des dessins suggéraient une canne, un fauteuil roulant, des cheveux gris, un dos courbé et des lunettes. Quant aux mots utilisés, ils renvoient plutôt aux pertes dues à l'âge: visage usé, peau fripée, solitude, toilettes spéciales, bossu… Les enfants reconnaissent néanmoins que les personnes âgées sont souvent gentilles et souriantes!

Expérience faite précédemment dans le cadre d'un autre projet, mais avec des pré-adolescents cette fois-là, le langage est moins tendre et peu flatteur: selon leurs représentations, les personnes âgées n'ont plus de dents, elles ne servent à rien, elles ont sale caractère… «Les mots sont durs, violents parfois», relève Anne-Claude Juillerat van der Linden, neuropsychologue, fondatrice et présidente de l'association VIVA. Heureusement, cette vision négative de la vieillesse ne semble pas résister face à la force et à la qualité des échanges intergénérationnels. «Après plusieurs rencontres, on se rend compte que les descripteurs négatifs, tels que les marques de l'âge, les déficits cognitifs et les

>>

Entre jeunes et moins jeunes, la transmission du savoir intervient dans une relation privilégiée, hors du schéma scolaire traditionnel et du cercle familial. Photo: amn

incapacités disparaissent, et que ce sont les aspects positifs des liens partagés, de la transmission des connaissances ou des relations de confiance qui sont mentionnés», ajoute-t-elle.

Les stéréotypes âgistes se réduisent

Dans un article scientifique portant sur les effets des activités intergénérationnelles, basé sur les données qualitatives recueillies dans le cadre d'un projet organisé par des psychologues de l'association VIVA et qui a réuni plus de 70 élèves âgés de 10 à 12 ans et une petite vingtaine d'aînés, Anne-Claude Juillerat van der Linden écrit: «L'intérêt d'une activité communautaire est qu'elle a le potentiel de créer des relations signifiantes entre plusieurs générations en leur offrant la possibilité d'apprendre les uns des autres, de partager des buts communs et de percevoir l'autre génération dans une situation différente des idées préconçues véhiculées par la société.» Plus loin, elle affirme également que «le changement de représentation de la personne âgée, notamment par une réduction des stéréotypes âgistes, est un autre bénéfice (des activités intergénérationnelles) largement documenté dans la littérature».

L'intérêt d'une activité communautaire est de créer des liens.

Leurs attentes comblées, tant en ce qui concerne la création des liens intergénérationnels que le changement du regard porté sur la vieillesse, les psychologues de VIVA ont donc décidé de poursuivre la démarche, dans le cadre scolaire, sur une plus longue période, avec des interventions régulières.

L'école enseigne le respect des autres

Et l'école, justement, quel est son rôle dans la promotion des liens intergénérationnels et la lutte contre les stéréotypes?

VIVA s'engage dans un programme AAL

Créée en 2009, et au bénéfice d'un contrat de prestation avec la ville de Lancy, l'association VIVA (valoriser et intégrer pour vieillir autrement) a pour but de «repenser et réinventer la place des aînés dans un monde en pleine mutation. Dans cette optique, elle participe depuis peu à un consortium de recherche européen (Care Me for Life, CaMeLi) destiné à développer des tablettes numériques pour optimiser la vie quotidienne et le sentiment d'auto-efficacité des personnes âgées. Ce projet s'inscrit dans un programme de recherche AAL (Ambient Assisted Living). Afin de donner aux personnes âgées des ressources supplémentaires, les chercheurs de l'association VIVA ont conçu, dans le cadre du projet CaMeLi, un programme d'apprentissage d'une technique améliorant la mémoire dite prospective, c'est à dire la mémoire des choses à faire dans le futur. Ce travail est mené en collaboration avec la Faculté de Psychologie et des informaticiens de la Faculté des sciences économiques et sociales de l'Université de Genève, ainsi que de NetUnion à Lausanne.

«L'école a sans aucun doute un rôle éducatif dans la mesure où elle enseigne aux enfants le respect à l'égard des autres en général et les rend attentifs à toute forme de discrimination», répond Sophie Decorzant, enseignante de la classe de 5e primaire et engagée aux côtés de l'association VIVA depuis ses débuts. Elle est convaincue des bienfaits des projets entre générations, surtout chez les plus jeunes, qui sont «plus spontanés, moins formatés que les plus grands», moins enfermés dans des idées préconçues et des représentations sociales. Outre l'impact sur l'image, elle observe aussi des changements importants chez les enfants, notamment sur leur comportement – des enfants habituellement turbulents ont fait preuve de sensibilité et d'attention au contact des aînés – ou sur leur capacité d'apprendre, peut-être parce que la transmission du savoir intervient dans une relation nouvelle privilégiée, hors du schéma scolaire traditionnel et du cercle familial.

Interrogés sur leurs motivations à participer aux échanges avec les écoliers, la plupart des aînés ont affirmé vouloir donner une image positive de la vieillesse, resserrer les liens entre générations et transmettre des valeurs citoyennes.

A voir la joie des retrouvailles entre jeunes et moins jeunes dans la cour d'école le mardi matin, le pari est gagné! ●

Annonce

SUR UN SOL SAIN ET SÛR

Dans les maisons de retraite et les établissements de soins les revêtements de sol en caoutchouc de nora flooring offrent des avantages indéniables. Ainsi, sécurité et fonctionnalité sont mises au premier plan.

Outre une palette complète de couleurs et différentes structures de surfaces assurant un confort optimal, les sols nora se distinguent par leur résistance exceptionnelle à l'usure. Ils conservent ainsi un aspect impeccable, même après des années d'utilisation. Grâce à leur longévité, ils contribuent à la préservation de la valeur du bien immobilier. Les revêtements de sol nora sont constitués essentiellement de caoutchoucs naturels et industriels de très grande qualité. Grâce aux propriétés caractéristiques de ce matériau, les sols nora conviennent particulièrement à une utilisation dans des établissements de soins :

- **Diminution des séquelles dues aux chutes**
  Les surfaces très lisses ou brillantes représentent un danger de chute. Les revêtements de sol nora très souples, notamment les revêtements acoustique de 4 mm d'épaisseur, absorbent les chocs et permettent ainsi d'atténuer ou d'éviter d'éventuelles blessures provoquées par une chute.
- **Sécurité contre l'incendie**
  Les sols nora sont difficilement inflammables. De plus, ils ne contiennent ni PVC ni halogènes. Ainsi, en cas d'incendie, le sol ne libère ni chlorure d'hydrogène, ni dioxines, ni furanes hautement toxiques.
- **Propriétés hygiéniques**
  Grâce à leur surface extrêmement dense, les revêtements de sol en caoutchouc nora résistent aux désinfectants de surfaces et aux taches (sang, urine, etc.), et sont faciles à nettoyer.
- **Qualité de l'air ambiant**
  Les sols nora ont obtenu l'écolabel Ange Bleu pour leurs faibles émissions. Ils contribuent ainsi de manière significative à la préservation d'un environnement sain.

nora flooring systems ag
Gewerbestrasse 16
CH-8800 Thalwil
Tél.: +41 (0)44 835 22 88
info-ch@nora.com
www.nora.com/ch

nora®